Cau FRC 1789

CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES ANCIENS.

ÉGALITÉ. LIBERTÉ.

Genève, le 22 floréal l'an 7 de la République française, une et indivisible.

Les citoyens soussignés du département du Léman, aux citoyens Représentans du peuple composant le Conseil des Anciens.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Pourquoi, après six années de triomphes, la victoire a-t-elle passé tout-à-coup dans les rangs de nos ennemis, ou plutôt pourquoi leur a-t-elle été abandonnée?

M & W 3465

Pourquoi les champs d'Arcole et de Lodi, tous ces champs fameux et encore humides du sang versé par nos généreux défenseurs pour en faire la conquête à la liberté, sont-ils aujourd'hui souillés par la présence des esclaves de l'Autriche et de la Russie?

Pourquoi la patrie des Brutus, des Scévola, des Caton, toutes ces belles contrées de l'Italie, arrachées à la servitude par les prodiges du soldat français, viennent-elles d'y être replongées, pour ainsi dire, en un jour?

Pourquoi des trônes renversés sont-ils relevés sur les tronçons des arbres de liberté? Pourquoi ces cris affreux de désespoir de tant de milliers de républicains tombant avec leurs femmes et leurs enfans sous le poignard de la tyrannie, ou fuyant éperdus devant leurs bourreaux, ont-ils sitôt remplacé ces hymnes d'alégresse dont retentissoit l'Italie libre?

Pourquoi l'empereur, roi de Hongrie, descendant de son trône à la place de vil assassin, et insultant à la morale de toutes les nations effrayées de son crime, a-t-il fait horriblement assassiner les ministres de la nation française, ces hommes revêtus d'un caractère auguste et sacré chez tous les peuples civilisés?

Pourquoi, dans l'intérieur, sommes-nous témoins de ce contraste scandaleux qui existe entre le dénuement des défenseurs de la patrie et les trésors, les dépenses et le luxe qu'affichent une foule de certains salariés et employés de l'état, qui se gorgent de la substance du soldat et d'une partie des sueurs du peuple?

Pourquoi enfin, après la rupture des négociations pour

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

la paix, à l'époque où il importoit donc de plus en plus de ne confier les intérêts et la défense de la République qu'à des hommes instruits et dévoués, a-t-on vu destituer ou révoquer, soit dans le civil, soit dans le militaire, des républicains purs et éclairés qui ont été remplacés par des hommes, ou contre-révolutionnaires et ineptes pour la plupart, ou au moins équivoques?

C'est parce qu'un génie malfaisant plane encore une fois sur la République française.

C'est à vous, citoyens Représentans, de le conjurer. C'est à vous de sonder les plaies profondes du corps politique, et de lui redonner cette force primitive qui doit en faire un nouvel Hercule, appelé à triompher de la nouvelle coalition comme il triompha de la première. C'est à vous de l'affranchir des entraves qui nuisent au développement de ses moyens, en l'épurant des corps hétérogènes, en purgeant le sol de la République des conspirateurs, des traîtres, de tous les partisans enfin de l'infame royauté, qui constituent dans l'intérieur l'avant-garde des Autrichiens, des Russes et des Anglais; cette avant-garde qui prépare et dispose tout pour eux, en répandant la torpeur et le découragement dans les villes et dans les campagnes, en recrutant le parti ennemi de ceux même que la loi appelle à la défense de la patrie, en portant le mécontentement et le désespoir au milieu de nos frères d'armes, privés de subsistances, de solde et de vêtemens, en assassinant enfin les républicains de l'intérieur, ou en les dévouant à l'avilissement et à l'opprobre pour les paralyser. C'est à vous de raviver ainsi l'esprit public, ce premier boulevard de la liberté, et le plus redoutable à nos ennemis, parce qu'ils

savent par expérience qu'un peuple est invincible quand il veut tout entier ne pas être vaincu, et lorsque, par un heureux accord, tous les citoyens, animés de cet enthousiasme et de ce dévouement sublimes que donne l'amour de la patrie, concourent de tous leurs efforts à son triomphe. C'est à vous de provoquer le retour de la confiance dans l'armée d'Italie, et la punition des traîtres qui l'ont désorganisée. C'est ce qui ramènera les déserteurs sous leurs drapeaux, et imprimera le mouvement aux conscrits qui ne demandent de toutes parts que la garantie de ne pas être sacrifiés sans utilité pour leur patrie. C'est à vous d'ordonner que la *responsabilité* de *tous* les magistrats et fonctionnaires publics, consacrée dans l'article 22 des droits de l'homme, ne soit plus un être de raison, ni en fait de de finance, ni en fait d'exécution des devoirs imposés à chacun; qu'elle soit au contraire observée, et fasse trembler tout prévaricateur, quel qu'il soit. C'est à vous de rétablir la liberté de la presse; cette liberté sans laquelle il ne peut y avoir d'esprit public, sans laquelle les législateurs, le gouvernement et les citoyens en général se trouvent privés de la connoissance d'une infinité de vérités utiles qui peuvent exciter leur surveillance mutuelle, ou exiger des mesures législatives ou d'exécution; sans laquelle les abus ne peuvent être dévoilés; sans laquelle enfin diverses expériences ont prouvé que la liberté ne pouvoit exister.

C'est à vous enfin, citoyens Représentans, de déployer de grandes mesures dignes des circonstances impérieuses où se trouve la République, de montrer à nos ennemis cette attitude qui doit les faire encore une fois trembler. Qu'ils sachent que quelques succès momentanés, qu'ils ne tiennent que des mains des traîtres, ne feront que

précipiter leur anéantissement; qu'ils sachent que le sol sur lequel ils ont osé remettre les pieds est prêt à se volcaniser, et que le peuple français, toujours le même, va se lever encore une fois en masse, s'il le faut, pour les exterminer. Qu'ils sachent sur-tout, ces lâches cannibales, que s'ils ont étonné l'Europe par leurs forfaits, la nation française est résolue d'étonner l'univers par la vengeance qu'elle est prête à en tirer. Qu'enfin, tous les fauteurs de la royauté sachent que le peuple français saura défendre la constitution de l'an trois contre toute atteinte, et que ce n'est pas en vain que le dépôt en a été remis *au courage de tous les Français.*

Telle est, citoyens Représentans, notre profession de foi politique, consignée dans cette pétition individuelle que nous vous adressons, aux termes de l'article 364 de l'acte constitutionnel.

Quelques revers ne sauroient nous intimider: nos ames n'en ont reçu qu'une trempe plus forte, et les crimes commis envers la nation française et envers la liberté semblent avoir centuplé notre courage.

Ordonnez, citoyens représentans; nous sommes prêts à tous les sacrifices pour la consolidation de la liberté et de l'égalité. Nous sommes debout pour l'exécution de toutes les mesures que vous décréterez pour le triomphe et la vengeance de la République; et à votre voix, et à la voix des magistrats du peuple, vous nous verrez concourir à l'envi, et nous précipiter vers le poste qui nous sera indiqué.

Vengeance! vengeance! . . . Vive la République

619

et la constitution de l'an trois! Tel est, citoyens représentans, notre cri de ralliement.

Salut et respect,

Suivent les signatures.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Prairial an 7.